

REUNION DE HAUT NIVEAU SUR LE MALI

NEW YORK, 27 SEPTEMBRE 2014

ALLOCUTION DU COMMISSAIRE À LA PAIX ET À LA SÉCURITÉ DE L'UNION AFRICAINNE, L'AMBASSADEUR SMAÏL CHERGUI

Excellence, Monsieur le Président Ibrahima Boubacar Keita,

Monsieur le Secrétaire général des Nations unies,

Mesdames et Messieurs

Vous me permettez tout d'abord, au nom de la Présidente de la Commission de l'Union africaine, Dr. Nkosazana Dlamini-Zuma, et en mon nom propre, de remercier le Secrétaire général Ban Ki-moon d'avoir eu l'heureuse initiative de cette réunion de haut niveau sur la situation au Mali. Je salue la présence des pays de la région et des autres acteurs internationaux concernés. Celle-ci témoigne de l'intérêt constant qu'ils portent à la situation au Mali, ainsi que de leur engagement à aider ce pays à surmonter les défis auxquels il est confronté.

La situation au Mali et au Sahel, en général, continue de mobiliser l'attention de l'Union africaine. C'est dans cet esprit qu'aux côtés des pays de la région et des organisations internationales concernées, nous soutenons la Médiation algérienne dans le cadre des Pourparlers inclusifs inter-maliens, prévus aux termes de l'Accord de Ouagadougou. Nous nous réjouissons de ce que la première phase de ces Pourparlers ait été sanctionnée par la signature, le 24

juillet 2014, à Alger, d'une Feuille de route consensuelle et d'une Déclaration de cessation des hostilités. Je relève en particulier l'acceptation par les parties des principes du respect de l'unité et de l'intégrité territoriale, ainsi que du caractère laïc de la République du Mali.

Nous devons encourager les Parties à persévérer dans leurs efforts en vue d'aboutir à un accord inclusif et équitable, prenant en compte les préoccupations de l'ensemble des populations du Mali, comme cela a été souligné lors des séances d'audition des différentes composantes de la société civile malienne. Notre rencontre doit également lancer un appel aux Mouvements armés maliens pour qu'ils harmonisent leurs positions et fassent preuve de l'esprit requis de tolérance mutuelle, en vue de faciliter la recherche d'une solution durable à la crise qui prévaut au Mali.

Je voudrais, à ce stade, saluer, au nom de l'UA, les efforts déployés par le Président Ibrahima Boubacar Keita, depuis sa prise de fonction, il y a un an, en vue de la promotion du dialogue et de la réconciliation entre les Maliens. Je lui renouvelle l'engagement et la disponibilité de l'UA, en étroite coopération avec les pays de la région et les partenaires, à jouer le rôle qui est le sien pour accompagner le Mali dans cette étape cruciale de consolidation des acquis enregistrés. Le Haut Représentant de l'Union africaine, l'ancien Président Pierre Buyoya, et son équipe de la MISAHÉL sont à l'entière disposition du Mali à cet effet.

Dans le cadre de cette démarche de soutien aux Parties maliennes dans la recherche d'une solution pacifique à la crise, nous nous devons de réaffirmer notre rejet total du terrorisme et de l'extrémisme. Je voudrais, à cet égard, réitérer la ferme condamnation par l'UA de toutes les attaques terroristes odieuses commises notamment contre les soldats de la paix de la MINUSMA au Nord du Mali que rien, absolument rien, ne saurait justifier. Je saisis l'occasion de la présente réunion pour réitérer notre sincère gratitude à la MINUSMA et aux pays contributeurs de troupes pour les sacrifices consentis dans le cadre de l'accomplissement de cette noble mission pour la paix, la sécurité et la stabilité au Mali, et partant, dans la région du Sahel toute entière.

S'agissant précisément de cette question du terrorisme, la réunion au Sommet que le Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine a récemment tenue à Nairobi a permis de convenir d'un ensemble de mesures pour renforcer l'action africaine contre ce fléau et celui de l'extrémisme violent. Dans le cadre de la mise en œuvre de ces mesures, nous accorderons une attention particulière à la situation qui prévaut du Mali et dans la région du Sahel d'une façon générale.

La recherche de paix au Mali est inséparable de l'objectif d'ensemble visant à aider les pays de la région du Sahel à relever les défis multidimensionnels auxquels ils sont confrontés. A cet égard, il me plait de relever l'adoption récente par le Conseil de paix et de sécurité de l'UA d'une Stratégie pour le Sahel. Je voudrais également souligner les efforts qui sont les nôtres dans le cadre du Processus de Nouakchott sur le renforcement de la coopération sécuritaire et l'opérationnalisation de l'Architecture africaine de paix et de sécurité dans la

région sahélo-saharienne, notamment la tenue envisagée d'un Sommet des pays participant à ce Processus a l'effet de lui donner une plus grande impulsion politique.

Je ne saurais conclure sans réitérer notre appréciation à l'Algérie et aux autres pays de la région, ainsi qu'à la CEDEAO, aux Nations unies, l'OCI, l'Union européenne et les partenaires bilatéraux pour leurs contributions aux efforts en cours en appui aux parties maliennes dans la recherche d'une solution durable à la crise qui prévaut au nord du Mali.

Je vous remercie votre aimable attention.